

Le mariage de Magali

Hamed Miz

Le mariage de Magali

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Moi président, roman, Pointe-Noire : Les éditions LMI, 2020.

Un espoir déçu, roman, Paris : Les éditions du Net, 2021.

Le combat de Vanessa, roman, Paris : Les éditions du Net, 2022.

Personnages

La voix

RAYMOND KALA dit RK : le père de Magali

MARIE BOUANGA : la femme de Raymond KALA

MAGALI : la fille de Raymond KALA

FLORE : la cousine de MAGALI

JULIE : l'amie intime de MAGALI

KOUMBA, dit le Professeur KOUMBA : le vieux prétendant

JOËL : le neveu de Raymond KALA

JOSEPH KIM : l'oncle du professeur KOUMBA

MACK : le nzonzi (porte-parole) de la famille Kala

KHAÏCET : le nzonzi (porte-parole) de la famille Koumba

JOHN : l'ami de MAGALI

Les familles kala, bouanga et koumba

L'assistance

Prologue

La scène se déroule au domicile de Raymond Kala.

LA VOIX

Un père analphabète et cupide décide de marier par force sa fille mineure MAGALI à un vieux monsieur au ventre bedonnant, le professeur KOUMBA. Sa décision est influencée par la puissance financière et le statut social – professeur d’université-du « prétendant ». L’écart d’âge entre la fille pucelle et le vieux « prétendant » au ventre bedonnant est de près de six décennies. L’arrangement entre le père cupide et la belle famille se fait à l’insu de Marie BOUANGA, la génitrice de MAGALI. Mise devant un fait accompli, bien que mécontente, elle fléchit. Mais la future mariée ne se laisse pas faire.

Acte I

Le théâtre représente une parcelle clôturée en tôles rouillées ; quelques chaises disposées en rond sous un manguier tutélaire. MAGALI fait la lecture pendant que Marie BOUANGA balaye la cour. La scène est éclairée par la lumière du jour.

SCENE UNIQUE

**RAYMOND KALA, MARIE BOUANGA, MAGALI, LE
PROFESSEUR KOUMBA, KIM**

RAYMOND KALA (*allongé sur son tana wa¹ au milieu de la cour sous le manguier écoutant la musique diffusée par la chaîne nationale. On toque au portôle²*). – Qui est-ce ? (*silence radio, puis tousotement de KIM, l'oncle du professeur KOUMBA*). Entrez, dit Raymond KALA toujours allongé sur son tana wa.

LE PROFESSEUR KOUMBA et KIM (*entrent*).

MARIE BOUANGA et MAGALI (*regardent effarées ces inconnus qui entrent dans la concession familiale*).

RAYMOND KALA asseyez-vous, je vous en prie (*montrant de la main les chaises qui attendaient impatiemment des occupants*).

1. Fauteuil en bois fabriqué localement.

2. Portail en tôles

MAGALI (*feint d'aller jeter l'eau sale vers le portôle pour bien regarder les invités de son père, mais aussi et surtout écouter ce qu'ils se disent*).

RAYMOND KALA (*ton autoritaire et regard incisif*). – Dépêche-toi de disparaître de là ! Ici ce sont les hommes qui s'entretiennent. *La fille disparaît aussi vite qu'un éclair*. Cher ami KIM, peux-tu me savoir le motif de votre venue chez moi ?

KIM (*regarde son neveu qui lui remet une enveloppe kaki format A5 bourrée d'argent*). – Pour commencer, (*il tend l'enveloppe à Raymond. Celui-ci y jette un rapide coup d'œil. Le contenu lui procure un sourire dissimilé*). Mon petit coq ici présent (*regardant son neveu*) se promenait il y a deux ou trois mois de cela vers ici. Il avait remarqué une jeune poule qui était entrée ici (*le professeur KOUMBA regarde l'aguichante jeune fille*). Les informations glanées à son sujet indiquent que vous en êtes le propriétaire. Il vous souviendra qu'il y a près de deux semaines, je vous ai dit que je viendrai vous voir ces jours-ci. C'est donc en vue de connaître les conditions à remplir pour nouer une alliance que nous sommes là.

RAYMOND KALA. – Si je comprends bien, tu es là pour demander la main de ma fille pour ton neveu ?

KIM (*sourit*) Exactement.

RAYMOND KALA – D'accord, je vous fais parvenir ces conditions d'ici peu.

KIM (*satisfait*). – Merci bien. Nous sommes impatients de les recevoir. *Raymond KALA demande à sa femme de lui apporter le vin de palme. Marie BOUANGA apporte la boisson et les verres. Elle se retire après avoir rempli les verres. Raymond KALA soulève son verre et les invite à trinquer. A notre amitié ! dit-il. Le Professeur KOUMBA et KIM soulèvent les verres et trinquent avec leur aimable hôte. Vive l'union de nos deux familles ! dit KIM. Après avoir bu, ils s'élèvent, se serrent la main et se séparent.*

MARIE BOUANGA (*demande*). – Au sujet de quoi vous entretenez-vous ?

RAYMOND KALA. – Depuis quand disposes-tu le droit de contrôle sur moi ?

MARIE BOUANGA (*insiste*). – Ne me distrais pas, au sujet de quoi vous entretenez-vous ?

RAYMOND KALA (*très agacé*). – Bon, au sujet d'une affaire très importante. Cela te va ?

MARIE BOUANGA (*calmement*). – Non. Quelle est cette affaire ?

RAYMOND KALA (*avec entrain*). – Une affaire qui va nous rapporter gros. En voici les prémices (*il lui tend l'enveloppe laissée par KIM et son neveu*).

MARIE BOUANGA. – Qu'est-ce que c'est ?

RAYMOND KALA. – Regarde.

MARIE BOUANGA (*ébahie, sursaute*). – Quoi ! C'est pour-quoi ?

RAYMOND KALA. – Tu le sauras le moment venu. *Il s'élève et s'engouffre dans la maison avec son enveloppe pleine d'argent, laissant sa femme bouche bée. Aussitôt MAGALI s'approche de sa mère et interroge.*

MAGALI. – Maman, qu'y a-t-il ?

MARIE BOUANGA (*feignant de dissiper son mal être*). – Oh, ce n'est rien.

MAGALI (*insiste*). Sûre ?

MARIE BOUANGA. – Mais puisque je te le dis (*elle s'élève à son tour et entre dans la maison*). *Après quelques instants de méditation sur ce qui vient de se passer, MAGALI se dirige à son tour vers la porte de la maison familiale.*

Acte II

La scène se déroule au domicile de Rolsy KOUMBA, dit Professeur KOUMBA. Le théâtre représente un vaste et somptueux salon bien meublé : quatre fauteuils en cuir noir, un écran géant plasma de on ne sait de combien de pouces accompagné d'une chaîne musicale, des murs ornés par de lourds et riches rideaux, une tablette vitrée basse et un décor staffé incrusté des lustres constituent l'essentiel de la scène. La porte donnant accès à la salle de séjours s'ouvre de l'extérieur.

SCENE UNIQUE

LE PROFESSEUR KOUMBA, KIM

LE PROFESSEUR KOUMBA (*allongé au salon sur son fauteuil en cuir noir, torse nu. On claque les mains. Il sursaute et se couvre son gros ventre*). – Oui, qui est là ? (*il lève la tête et regarde*) Ah c'est toi Tonton ! Entre Tonton. Assieds-toi (*l'indiquant par un geste de la main où s'assoir*).

KIM (*entre*). – Neveu (*très enthousiaste*), ton futur beau-père a envoyé la liste que nous attendions.

LE PROFESSEUR KOUMBA (*très content*). – Si tôt comme ça.

KIM (*l'air ravi*). – Mais qu'est-ce que tu crois ? Mon ami d'enfance là est très pragmatique. Même à l'école il était très expéditif,